

## *Environnement*

# Les effets du réchauffement climatique sur la santé "sont gravement sous-médiatisés" selon le Dr Jean-David Zeitoun

- AUXERRE

Publié le 11/12/2019 à 08h30

À l'heure de la COP 25, qui se déroule jusqu'à vendredi à Madrid, le sujet du climat est sur toutes les lèvres. © Jérémie FULLERINGER

C'est l'un des rares médecins à parler du réchauffement climatique. Docteur en épidémiologie clinique, Jean-David Zeitoun est l'auteur d'une tribune remarquée dans le quotidien Le Monde. Parue en août, elle alerte sur les risques sanitaires liés à l'élévation de la température. Avant sa venue à Auxerre, ce jeudi 12 décembre, il répond à nos questions.

À l'heure de la COP 25, qui se déroule jusqu'à vendredi à Madrid, le sujet du climat est sur toutes les lèvres. Et pourtant, les effets du réchauffement climatique sur la santé "sont gravement sous-médiatisés", affirme Jean-David Zeitoun. Docteur en médecine et en épidémiologie clinique, clinicien en hépato-gastro-entérologie, il vient de fonder une association pour pousser les médecins à parler climat. Et entraîner la communauté médicale à prendre le problème à-bras-le-corps.

**Jeudi 12 décembre à Auxerre, à 18 h 30 à l'abbaye Saint-Germain, il donnera une conférence à ce propos.** Avant cela, Jean-David Zeitoun a accepté de répondre à nos questions.

Dans votre tribune parue dans Le Monde, le 28 août, c'est votre observation de départ : les effets du réchauffement climatique sur la santé « sont gravement sous-médiatisés ».

Vraiment ?

De la même façon que le réchauffement climatique n'est pas un phénomène homogène, son impact sanitaire est quelque chose de diffus, complexe. Les liens entre le climat et la santé sont complexes, pas parfaitement connus. Pour autant, ils me semblent sous-médiatisés par rapport à leur importance potentielle. Quand on entend parler du réchauffement climatique, on parle des conséquences géographiques, géopolitiques, économiques... mais pas beaucoup des conséquences sanitaires. Pourtant, dans beaucoup d'endroits, y compris en France, il y aura un impact sanitaire.



Jean-David Zeitoun, médecin, interviendra à Auxerre au cours d'une conférence, ce

jeudi.

## Cet impact sur la santé, peut-on d'ores et déjà l'observer ici, en France ?

Cet été, on a eu une canicule. Il y a eu une surmortalité de 1.450 morts, c'est-à-dire + 9 %. On a dit : "c'est pas grave". On a dit : "c'est beaucoup moins qu'en 2003, donc cette canicule a été très bien gérée." Je pense que c'est vrai. Que le gouvernement a bien géré cette canicule. Mais malgré cette bonne gestion, on a eu 1.450 décès en plus. Attention, ce sont très souvent des décès prématurés, chez des sujets âgés... mais ce n'est pas toujours le cas. Il y a eu des jeunes.

## Vous évoquez par exemple la « morbidité respiratoire par pollution à l'ozone ». C'est arrivé, cet été, en France, chez les jeunes ?

Cela n'a pas été mesuré. On ne mesure pas tout. Les données que j'ai mentionnées dans cette tribune sont des données par extrapolation d'études réalisées en Chine ou aux États-Unis. Dans ces pays, des études empiriques, ou de modélisation, ont montré que pendant les pics de chaleur, il y avait plus de pollution à l'ozone, et plus de morbidité respiratoire. Or on ne voit pas pourquoi ce qui arrive ailleurs n'arriverait pas chez nous...

## Selon vous, certaines maladies "tropicales" comme le chikungunya, la dengue, ne seront plus réservées aux Tropiques... Comment faudra-t-il les appeler ?

Je ne sais pas, mais cela restera des maladies vectorielles. Le vecteur est l'insecte, comme le moustique, ou l'animal. Ces maladies pourraient nous concerner alors qu'elles ne nous concernaient pas. Un exemple : il y a des moustiques tigres dans le sud de la France alors qu'auparavant, il n'y en avait pas. La maladie de Lyme, on en a déjà, on en aura peut-être davantage. Donc nous pourrions peut-être avoir des cas de maladies vectorielles autochtones par effet thermique.

## **"Tous les nouveaux problèmes qui vont progressivement émerger du fait du climat**

**vont se rajouter aux problèmes que l'on a déjà..."**

**Vous pointez aussi un risque d'augmentation du risque d'antibiorésistance...**

Des études ont suggéré que l'antibiorésistance était modulée par la température. Sachant que l'on a déjà des problèmes d'antibiorésistance. Qu'il n'y a pas assez de nouveaux antibiotiques qui arrivent sur le marché pour contrer les nouvelles résistances apparues. Alors si, en plus de cela, il y a plus d'antibiorésistance liée à la chaleur, cela va générer un problème supplémentaire. Tous les nouveaux problèmes qui vont progressivement émerger du fait du climat vont se rajouter aux problèmes que l'on a déjà...

**Et les "inconnues inconnues", qu'est-ce que c'est ?**

Ce que l'on ne sait pas, de la même façon que sur le climat, il y a une "inconnue inconnue" qui est le méthane des océans. Il y a des choses que l'on ne sait pas, mais que l'on sait que l'on ne sait pas. Par exemple, il y a un risque de suroccurrence de la maladie de Lyme : on ne sait pas exactement dans quelle proportion, mais on sait qu'on ne le sait pas. Puis il y a des choses que l'on ne sait pas que l'on ne sait pas. Le VIH, par exemple : lorsqu'il est apparu, on ne savait pas que l'on ne connaissait pas ce virus... avant que l'on observe des épidémies de décès chez de jeunes gens, dans la région de San Francisco notamment.

**« On ne peut écarter une petite baisse de l'espérance de vie » à cause du climat**

**Mais ces maladies inconnues du climat, quand vont-elles apparaître ?**

Honnêtement, je n'en ai aucune idée. J'ai fait beaucoup de recherches bibliographiques, mais je n'ai pas vu de modélisations : il y a tellement d'incertitudes que cela paraît très complexe à modéliser. Néanmoins, nous savons déjà qu'aux États-Unis, depuis trois ans, il y a une baisse de l'espérance de vie. Attention : elle n'est pas liée au climat ; elle est liée aux opiacés, à l'alcool, aux suicides, et un peu à l'obésité. Mais en France, l'espérance de vie stagne. Et dans beaucoup de pays, y compris occidentaux, on ne peut écarter le risque d'une petite baisse de l'espérance de vie si le climat devient plus agressif pour la santé.

## La baisse de l'espérance de vie due au climat, la verrez-vous de votre vivant ?

J'ai 40 ans. Normalement, il me reste 40 ans d'espérance de vie. Donc oui : d'ici 40 ans, la situation aura énormément changé...

## Selon vous, pour limiter la baisse des émissions de CO2, "nous devons maigrir et on ne peut pas maigrir en mangeant plus". Voulez-vous nous mettre au régime, docteur ?

Ce n'est pas moi qui le dis, ce sont ceux qui connaissent le problème. Mais oui, bien sûr. Certains affirment que face à la hausse des émissions, la technologie va nous sauver. Parce que l'on va trouver des technologies de capture, ou d'autres technologies qui compensent les technologies actuelles, trop émissives. Ce n'est pas faux... mais ce n'est pas assez. La voiture électrique, par exemple. C'est bien car elle n'émet pas, contrairement à une voiture thermique... mais le processus de fabrication d'une voiture électrique est émissif. Au final, mieux vaut que ceux qui peuvent se dispenser d'avoir une voiture arrêtent d'en avoir une.

## "La communauté médicale n'est pas très mobilisée"

La France produit-elle assez d'études sur les risques sanitaires liés au climat ? La communauté médicale française n'est pas encore très mobilisée. C'est important qu'elle le fasse. À titre personnel, j'ai donc créé une association afin de pousser à un début de mobilisation. Trois rôles à jouer pour cela : sensibilisation de l'opinion, atténuation des effets du climat, réduction des émissions. Y compris des systèmes de soins.

## Vous connaissez bien l'industrie pharmaceutique...

Oui, très bien.

## Et vous dites qu'il faudrait qu'elle baisse ses émissions de CO2 d'au moins 30 %. En a-t-elle seulement conscience ?

Oui. Mais comme absolument tout le monde, elle ne va pas assez vite.

## **Vous êtes l'un des seuls médecins à vous exprimer sur les effets du réchauffement climatique sur la santé...**

Pour l'instant, oui. Moi, je pense que tout le monde devrait s'exprimer, y compris les médecins. Et il me semble qu'ils ont une légitimité à le faire. Alors j'ai écrit cette tribune dans Le Monde, je crée mon association... Et si ça plante, tant pis. Au moins, j'aurai essayé.

***Propos recueillis par Romain Blanc  
romain.blanc@centrefrance.com***